

2^{ème} semaine : Le combat de la confiance

Se préparer à Pâques avec le Prophète Élie
chaque vendredi, méditation proposée par
les frères Carmes de la Province de Paris

✦ « C'est le Seigneur qui est Dieu ! » Texte du cycle d'Élie : Le sacrifice du Mont Carmel et la fin de la sécheresse (1 R 18,20-46)

Acab convoqua tout Israël et réunit les prophètes sur le mont Carmel. Élie se présenta devant la foule et dit : « Combien de temps allez-vous danser pour l'un et pour l'autre ? Si c'est le Seigneur qui est Dieu, suivez le Seigneur ; si c'est Baal, suivez Baal. » Et la foule ne répondit mot. Élie continua : « Moi, je suis le seul qui reste des prophètes du Seigneur, tandis que les prophètes de Baal sont quatre cent cinquante. Amenez-nous deux jeunes taureaux ; qu'ils en choisissent un, qu'ils le dépècent et le placent sur le bûcher, mais qu'ils n'y mettent pas le feu. Moi, je préparerai l'autre taureau, je le placerai sur le bûcher, mais je n'y mettrai pas le feu. Vous invoquerez le nom de votre dieu, et moi, j'invoquerai le nom du Seigneur : le dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu. » La foule répondit : « C'est d'accord. »

Élie dit alors aux prophètes de Baal : « Choisissez votre taureau et commencez, car vous êtes les plus nombreux. Invoquez le nom de votre dieu, mais ne mettez pas le feu. » Ils prirent le taureau et le préparèrent, et ils invoquèrent le nom de Baal depuis le matin jusqu'au milieu du jour, en disant : « Ô Baal, réponds-nous ! » Mais il n'y eut ni voix ni réponse ; et ils dansaient devant l'autel qu'ils avaient dressé. Au milieu du jour, Élie se moqua d'eux en disant : « Criez plus fort, puisque c'est un dieu : il a des soucis ou des affaires, ou bien il est en voyage ; il dort peut-être, mais il va se réveiller ! » Ils crièrent donc plus fort et, selon leur coutume, ils se tailladèrent jusqu'au sang avec des épées et des lances. Dans l'après-midi, ils se livrèrent à des trances prophétiques jusqu'à l'heure du sacrifice du soir, mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni le moindre signe.

Alors Élie dit à la foule : « Approchez. » Et toute la foule s'approcha de lui. Il releva l'autel du Seigneur, qui avait été démolé. Il prit douze pierres, selon le nombre des tribus des fils de Jacob à qui le Seigneur avait dit : « Ton nom sera Israël. » Avec ces pierres, il érigea un autel au Seigneur. Il creusa autour de l'autel une rigole d'une capacité d'environ trente litres. Il disposa le bois, dépeça le taureau et le plaça sur le bûcher. Puis il dit : « Emplissez d'eau quatre cruches, et versez-les sur la victime et sur le bois. » Et l'on fit ainsi. Il dit : « Une deuxième fois ! » et l'on recommença. Il dit : « Une troisième fois ! » et l'on recommença encore. L'eau ruissela autour de l'autel, et la rigole elle-même fut remplie d'eau.

À l'heure du sacrifice du soir, Élie le prophète s'avança et dit : « Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, on saura aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai accompli toutes ces choses sur ton ordre. Réponds-moi, Seigneur, réponds-moi, pour que tout ce peuple sache que c'est toi, Seigneur, qui es Dieu, et qui as retourné leur cœur ! » Alors le feu du Seigneur tomba, il dévora la victime et le bois, les pierres et la poussière, et l'eau qui était dans la rigole. Tout le peuple en fut témoin ; les gens tombèrent face contre terre et dirent : « C'est le Seigneur qui est Dieu ! C'est le Seigneur qui est Dieu ! » Élie leur dit alors : « Saisissez les prophètes de Baal : que pas un seul ne s'échappe ! » Ils les saisirent. Élie les fit descendre au ravin du Qishone, et là il les égorgea.

Le prophète Élie dit au roi Acab : « Monte, tu peux maintenant manger et boire, car j'entends le grondement de la pluie. » Achab monta pour aller manger et boire. Élie, de son côté, monta sur le sommet du Carmel, il se courba vers la terre et mit son visage entre ses genoux. Il dit à son serviteur : « Monte, et regarde du côté de la mer. » Le serviteur monta, regarda et dit : « Il

n'y a rien. » Sept fois de suite, Élie lui dit : « *Retourne.* » La septième fois, le serviteur annonça : « *Voilà un nuage qui monte de la mer, gros comme le poing.* » Alors Élie dit au serviteur : « *Va dire au roi Acab : "Attelle ton char et descends de la montagne, avant d'être arrêté par la pluie."* » Peu à peu, le ciel s'obscurcit de nuages, poussés par le vent, et il tomba une grosse pluie. Acab monta sur son char et partit pour la ville de Yizréel. La main du Seigneur s'empara du prophète ; Élie retroussa son vêtement et courut en avant d'Acab jusqu'à l'entrée de la ville de Yizréel.

Ecoute de la Parole (1 R 18,16-40) :

<https://www.youtube.com/watch?v=4pAl3HaC1y0&list=PL9FA4B3D7799F7C6E>

Ecoute de la Parole (1 R 18,41-46) :

<https://www.youtube.com/watch?v=13TQDVyeOHw&list=PL9FA4B3D7799F7C6E>



LA MÉDITATION DE LA SEMAINE :

Le combat de la confiance

Élie témoigne d'une confiance totale envers le Dieu d'Israël face à l'hostilité de tous. Il se sent pourtant terriblement seul dans sa fidélité à Dieu au sein d'un peuple qui sombre dans le paganisme. La reine Jézabel a fait massacrer les prophètes du Seigneur. Il est seul face aux 450 prophètes de Baal, mais aussi face au pouvoir royal et au peuple tout entier. **Seul contre tous, Élie concentre en lui toute la fidélité d'Israël en témoignant du début jusqu'à la fin d'une certitude inébranlable : Dieu est le seul Dieu.** Suivons le récit de ce combat héroïque pour la foi :

Le combat spirituel

Élie reproche au peuple de danser pour deux divinités, faisant à la fois allusion à une danse culturelle phénicienne et au double culte rendu au Baal et au Seigneur. Il enjoint le peuple à « *suivre* » le vrai Dieu. Élie, interprète de l'esprit de Moïse, affirme que le Seigneur ne peut partager le culte de son peuple avec Baal. « *Que votre oui soit oui ; que votre non soit non* » (Mt 5,17) : « *Si c'est le Seigneur qui est Dieu, suivez-le ...* » Élie appelle à mettre en œuvre la Parole de Dieu en aimant Dieu de tout son cœur, de toute sa force et de tout son esprit. Il expose ensuite les modalités de l'épreuve face aux 450 prophètes de Baal : le dieu qui répondra par le feu aux invocations sera reconnu comme le vrai Dieu. Le peuple acquiesce à ce défi qui clarifiera le choix à faire.

La première étape du combat spirituel consiste à **parvenir à la plus grande lucidité possible devant les contradictions de notre cœur partagé.** Pour progresser, prenons conscience de la confusion dans laquelle nous sommes empêtrés. Il devient possible de s'engager dans le combat lorsque nous voyons ce qu'il nous faut sacrifier pour parvenir à l'unité intérieure d'un cœur qui aime Dieu véritablement.

Reste alors à faire les renoncements nécessaires pour ne plus nous épuiser sur place en clochant des deux pieds. Cela suppose cependant de **s'en remettre à Dieu** dans la prière afin de recevoir le courage de ne plus se conduire en « *ennemis de la croix du Christ* », mais en « *citoyens des cieux* » (cf. Ph 3,18-21). Ce sera en fait une libération. En effet, comme les prophètes de Baal, nous faisons bien souvent des efforts épuisants pour nous procurer des nourritures ridicules, tandis que nous charger du fardeau de Dieu serait doux et léger (cf. Mt 11,30).

La prière de demande

Élie refait l'autel du Seigneur détruit par les partisans de Baal selon le modèle de celui bâti par Moïse après l'Alliance du Sinaï avec 12 stèles pour les 12 tribus d'Israël (Ex 24,4). Il marque sa foi en la puissance de Dieu par un triple arrosage de l'autel et invoque solennellement le Dieu des Patriarches. La réponse du Seigneur survient de manière immédiate et foudroyante. Tout le peuple en est témoin. Élie ordonne alors au peuple de se saisir des prophètes de Baal. Il les fait descendre près du torrent et les égorge (cf. Dt 13,2-6 et 18,20-22). Cela nous choque légitimement aujourd'hui mais la justice de l'époque suit la loi du talion édictée par Moïse : il faut répondre à un crime par un crime égal mais non supérieur pour contenir la vengeance. Puisque les prophètes de Seigneur ont été massacrés, les prophètes de Baal, tenus pour responsables de ce massacre, doivent être égorgés. En outre, ce sont des prêtres sacrilèges, qui poussent le peuple à l'idolâtrie. À ce crime religieux, Moïse n'avait jamais trouvé d'autre punition que la mort. L'emprise de Baal, la puissance de la reine Jézabel, la versatilité du peuple, la cruauté des mœurs du temps ne laissaient pas au prophète du Seigneur le choix des moyens. Élie réalise ainsi tout à la fois la punition du péché d'idolâtrie, la vengeance des pro-

phètes tués par Jézabel et la suppression en Israël des cultes phéniciens.

Il s'est jeté ainsi à corps perdu dans un combat inséparablement religieux et politique dans lequel il risquait sa propre vie. **Le Christ, lui, a refusé la violence. Il s'est cependant engagé tout aussi radicalement dans un semblable combat.** Il a donné effectivement sa vie en assumant sa mission jusqu'à mourir sur la Croix. Sans être Élie ou Jésus, chacun a un combat spirituel à mener, un combat qui repose avant tout sur la prière de demande, car **ce combat n'est pas le mien, mais celui de Dieu en moi.** Dieu seul peut envoyer le feu du ciel pour accomplir le sacrifice et me libérer de mes attachements idolâtriques. Il me faut l'en prier avec une absolue confiance, c'est-à-dire en m'engageant tout entier dans cette prière. Ce n'est pas moi qui peux accomplir le sacrifice, mais celui-ci n'advient que si j'y engage totalement mon désir. Le désirer réellement, c'est refuser de poursuivre une vie plus végétative que réelle en clochant des deux pieds. Le désirer réellement, c'est être décidé à prier et supplier jusqu'à éprouver les fruits de ma libération.

L'audace de la confiance

En envoyant le feu du ciel sur l'offrande, Dieu a consenti à restaurer l'Alliance brisée par l'idolâtrie du peuple. Cependant, il faut encore la prière du Prophète pour que la pluie revienne puisqu'elle s'est arrêtée sur son ordre (1R 17,1). Élie manifeste ici sa totale confiance en l'exaucement de sa prière par Dieu. Il invite Acab à rompre son jeûne, à manger et à boire. Il l'exhorte à gravir la montagne vraisemblablement pour participer au banquet religieux avec ses courtisans. Quant à lui, il se tient prosterné le visage entre les genoux afin d'entrer ainsi en communication avec le Seigneur. Il envoie alors son serviteur à sept reprises pour regarder vers l'horizon. La survenue dans le ciel d'un nuage gros comme le point lui suffit pour croire au retour de la pluie. Il fait prévenir Acab de regagner Yizréel au plus vite. Élie est alors comme emporté par le Seigneur dans une course qui lui fait devancer le roi.

Par-delà le caractère spectaculaire de ce succès, le texte souligne combien **la force de la prière dépend de la confiance en Dieu avec laquelle elle est faite.** Dans l'Évangile de ce dimanche, nous voyons Jésus transfiguré par l'exaucement de sa prière. La présence de Dieu devient en lui comme incandescente. Il parle avec Moïse et Élie de sa montée à Jérusalem. Le sacrifice est encore devant lui, mais la Transfiguration est comme une anticipation de la victoire du Crucifié ressuscité sur le péché et la mort. Dans l'audace de la confiance, je suis déjà pour une part exaucé, même si je n'éprouve pas encore tous les fruits de la libération désirée, car **la confiance est déjà ma victoire sur l'angoisse** du péché et de la mort. Je peux discerner dans le ciel de ma vie ces tout petits nuages annonciateurs d'une vie surabondante.

Commentaire de l'évangile de la Transfiguration (Lc 9,28b-36)

Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : *« Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »* Il ne savait pas ce qu'il disait.

Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : *« Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »* Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

« Celui-ci est mon Fils Bien-aimé. Ecoutez-le. » A l'issue de la scène, les disciples ne voient plus que Jésus seul. Après un éblouissement qui dépasse toute possibilité de compréhension, Jésus apparaît désormais comme l'Unique à travers la singularité et l'humilité de son humanité. La Transfiguration du Christ conduit ainsi de la lumière à l'intimité, de la gloire au secret. Les trois disciples qui ont été les témoins privilégiés de la scène, ne doivent en parler à personne. La gloire du Christ ne se manifeste pas sur la place publique, mais dans le secret d'une adhésion, dans la fidélité d'une vie cachée en Lui. Suivre ainsi Jésus suppose d'avoir reconnu en cet homme celui qui seul donne sens à notre destinée, parce qu'il est l'Unique. Le carême est un appel à choisir le Christ de manière à ce qu'il soit véritablement pour nous **l'Ami par excellence**, le guide dans nos errances, le Compagnon de nos doutes.

« Celui-ci est mon Fils Bien-aimé. Ecoutez-le. » Nous sommes véritablement dépassés par cette Parole de Dieu comme en témoigne la présence de la nuée obscure. **La Parole est en effet déroutante car elle ouvre tout à la fois un chemin de communion et de solitude.** Le Christ est en communion avec ses disciples et pourtant étrangement seul. Ceux-ci sont tout proches de lui sur la montagne et en même temps si loin. Pourtant Jésus leur apparaît en communion avec Moïse et Élie, puis dans la nuée avec le Père, mais de manière si fugitive que demeure finalement le sentiment de sa solitude au

regard de ses disciples déroutés. La solitude assumée librement dans celle du Christ est en effet la condition de toute communion véritable. Elle fonde toute relation authentique avec Dieu et entre nous. Cela exige que nous pénétrions dans l'épaisseur de cette solitude. Le carême est un appel à consentir à la solitude que comporte le combat de la confiance pour demeurer avec le Fils Unique et Bien-aimé.

« *Celui-ci est mon Fils Bien-aimé. Ecoutez-le.* » Enfin, la Transfiguration associe **Parole et silence**. Pierre a bien tenté de dire quelque chose, mais son intervention manifeste simplement l'impossibilité de l'initiative humaine. David avait voulu construire une demeure pour Dieu, mais Dieu lui rappela que c'était lui qui avait bâti sa dynastie royale. Abraham croyait que Dieu lui demandait son propre fils en sacrifice, alors que Dieu seul pouvait assumer un tel don de lui-même en son Fils. Aussi la proposition faite par Pierre de dresser trois tentes, restait-elle sans réponse. Dans la nuée, la voix du Père ordonne d'écouter son Fils unique et Bien-aimé. **Ce n'est pas à nous de construire la demeure. Dieu se charge de faire de nous la demeure de sa Parole.** Cela passe par notre fidélité au Christ vécue jour après jour, avant tout dans le silence, comme les disciples à qui Jésus interdit de parler de leur propre initiative. Il leur faut encore connaître le temps de la maturation et de l'épreuve avant de devenir d'authentiques témoins. Le carême est un appel à faire silence pour laisser le Feu de l'Esprit accomplir en nous son œuvre de libération, jusqu'à ce que notre cœur puisse résonner vraiment de sa Parole, source de toute communion.

fr. Olivier-Marie Rousseau, ocd (Paris)

LES 3 PISTES DE LA SEMAINE ET LE VERSET À PRIER

Reconnaître **le fardeau de nos indécisions** et nous déterminer à suivre le Christ ... en consentant aux renoncements que cela implique !

Prier Dieu avec confiance, car lui seul consomme nos sacrifices et les rend féconds.

Contempler la gloire du Fils bien-aimé en nos frères et sœurs.

Verset pour demeurer en présence de Dieu sur un chemin de conversion :

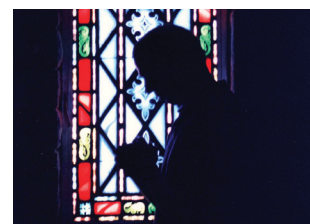
Inspirer en signe de confession :
« C'est le Seigneur qui est Dieu ! ... »

Expirer en signe de présence à Dieu : **... Il est vivant le Seigneur ! »**

LUNDI 22 FÉVRIER (Chaire de saint Pierre)

« En ce jour-là, Jésus était en prière à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : 'Au dire des foules, qui suis-je ?' Ils répondirent : 'Jean le Baptiste ; mais pour d'autres, Élie ; et pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité.' Jésus leur demanda : 'Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?' Alors Pierre prit la parole et dit : 'Le Christ, le Messie de Dieu.' » (Luc 9,18-21)

« Adorer Dieu en vérité, c'est le reconnaître pour ce qu'il est, et nous reconnaître pour ce que nous sommes. » (Laurent de la Résurrection : Maximes Spirituelles)



MARDI 23 FÉVRIER

« Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres afin d'être guéris. La supplication du juste agit avec beaucoup de force. Le prophète Élie n'était qu'un homme pareil à nous ; pourtant, lorsqu'il a prié avec insistance pour qu'il ne pleuve pas, il n'est pas tombé de pluie sur la terre pendant trois ans et demi ; puis il a prié de nouveau, et le ciel a donné la pluie, et la terre a fait germer son fruit. » (Jacques 5,16-18)

Être juste, c'est se reconnaître imparfait devant Dieu et les hommes. Ai-je le courage d'accepter cette vérité, pour que ma prière soit féconde ?

MERCREDI 24 FÉVRIER

« Réponds-moi, Seigneur, réponds-moi : que ce peuple sache que c'est toi, Seigneur, qui es Dieu, que c'est toi qui ramènes vers toi le cœur de ton peuple. » (1R 18,37-39)

Élie avait une confiance absolue, que Dieu écouterait sa prière et se manifesterait. Est-ce que je fais confiance à Dieu, ou est-ce que j'attends des signes et des miracles pour croire ?



JEUDI 25 FÉVRIER

« Et quel avantage l'homme a-t-il à gagner le monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même ?

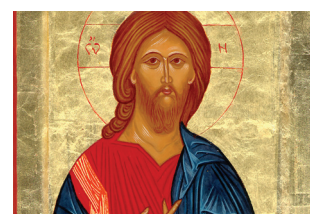
Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges. » (Lc 9,25-26)

Est-ce qu'il m'arrive d'agir comme si Dieu n'existait pas ou de vivre selon la logique du monde ?

VENDREDI 26 FÉVRIER

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos. » (Mt 11,28)

Reste avec moi Seigneur et aide-moi à porter mes troubles, difficultés et inquiétudes.



SAMEDI 27 FÉVRIER

« Il dit à son serviteur : 'Monte donc regarder en direction de la mer !' Celui-ci monta, regarda et dit : 'Il n'y a rien.' Sept fois, Élie lui dit :

Seigneur, donne-moi la patience et la persévérance de poser mon regard sept fois sur la même chose infime pour pouvoir découvrir la grande œuvre qui s'y cache.